

Mousse Boulanger, le grand saut

Figure rayonnante de la vie culturelle et littéraire romande dès les années 1950, la journaliste et écrivaine s'est éteinte lundi à l'âge de 96 ans



Femme de radio, Mousse Boulanger a aussi présidé la Société suisse des écrivains de 1979 à 1982. — © Le journal horaire / RTS

JEAN-BERNARD VUILLÈME

On peut dire de Berthe Neuenschwander, née à Boncourt, en Ajoie, où son père travaillait bien sûr chez le cigarettier Burrus, surnommée Mousse depuis ses 12 ans, qu'elle a accompli un formidable parcours. Elle deviendra Boulanger en 1955 en épousant Pierre, comédien et mime formé à Paris. Leur complicité profonde va façonner leur carrière. A l'enseigne des « Marchands d'images » (titre d'un poème de Paul Fort), ils montent sur scène et présentent des spectacles poétiques pendant plus de deux décennies, de 1956 à 1978, sensibilisant les jeunes à la poésie lors de très nombreuses représentations scolaires en Suisse romande et en France.

Une « femme poésie »

Après la mort de Pierre Boulanger en 1978, à l'âge de 50 ans, Mousse s'éloigne peu à peu de la scène, sans renoncer à transmettre sa passion pour la poésie. Femme de scène, femme de radio, femme de lettres, et peut-être plus simplement « femme poésie » pour reprendre le sous-titre de la belle biographie* que lui a consacrée Corine Renevey, parue du vivant de Mousse, l'année de ses 95 ans. Oui, un peu masquée par la comédienne, l'animatrice, la femme de radio, il y a encore une Mousse poète à proprement parler. Une douzaine de recueils jalonnent ce parcours d'écriture dès 1967 ; le dernier en date, *L'Oisellerie*, est paru au Miel de l'Ours en 2017. Elle est également autrice d'un livre d'entretiens avec le poète

Gustave Roud (*Promenade avec Gustave Roud*, 1987), de contes, de récits et d'un roman paru à L'Age d'Homme en 2010 (*Du sang à l'aube*).

Outre l'engagement de toute une vie pour faire connaître et promouvoir les poètes et les écrivains de Suisse romande en qualité de comédienne, d'animatrice et de journaliste, notamment à la radio romande, jusqu'à sa retraite, Mousse Boulanger a déployé une intense activité dans diverses associations littéraires et culturelles. Elle a notamment présidé la Société suisse des écrivains de 1979 à 1982 (aujourd'hui Autrices et Auteurs de Suisse), puis ProLitteris, importante société de perception de droits d'auteur et de reprographie. De la scène où je la regardais et l'écoutais enfant, quand avec Pierre elle ouvrait vraiment les portes de l'expression poétique, à la « notable présidente », il n'y avait qu'une seule et même personne. Elle était elle-même, attentive aux conditions matérielles des écrivains de ce pays autant qu'à leurs livres, véritablement solidaire et généreuse.

A lire : « Mousse Boulanger. Femme poésie : une biographie », Corine Renevey, L'Aire